

Communiqué de presse
Pour diffusion immédiate

ÉTUDE

Les hommes et les pères d'expression anglaise en proie à une plus grande détresse psychologique

MONTRÉAL, LE 26 JANVIER 2022 – Une compilation des résultats de trois sondages (2018, 2020 et 2021) et de récentes données publiques effectuée par le Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes (PERBESH) démontre que les hommes et les pères québécois d'expression anglaise, comparativement à ceux d'expression française, sont plus nombreux à enregistrer un niveau de stress élevé et moins susceptibles de se déclarer satisfaits de leur vie. Ils sont aussi plus nombreux à enregistrer un indice de détresse psychologique élevé et à qualifier de « difficile » leur adaptation aux changements occasionnés par la pandémie.

Selon les données examinées portant sur leur rapport aux services de santé et aux services sociaux, il s'avère entre autres que les hommes d'expression anglaise sont, par ailleurs, plus nombreux à ne pas avoir accès à un médecin de famille et moins nombreux à affirmer avoir accès à des services qui répondent à leurs besoins de santé. Ils sont aussi plus nombreux à indiquer avoir ressenti un besoin de consulter un intervenant psychosocial mais n'avoir pu le faire.

Pour le sociologue Jacques Roy, qui a dirigé l'étude, les constats tirés de cette analyse soulignent l'importance de considérer la langue en tant que caractéristique incontournable de toute réflexion sur l'accessibilité aux services pour les hommes et les pères de la communauté d'expression anglaise, mais également la culture, les dimensions socioéconomiques, la paternité et les masculinités, qui se révèlent toutes des composantes essentielles pour mieux comprendre et interpréter leur rapport aux services.

« Ce portrait traduit une évolution socioéconomique plus difficile de la communauté d'expression anglaise et un problème important d'accessibilité aux services, principalement en raison de la langue. Voilà les deux grandes figures qui émergent de l'analyse. À un autre palier, il ressort des résultats que deux clientèles mériteraient une attention particulière, soit les jeunes pères anglophones et les hommes anglophones aux prises avec un indice de détresse psychologique élevé », conclut le chercheur dans son rapport.

L'appartenance à la minorité linguistique comme facteur de vulnérabilité supplémentaire

Russ Kueber, directeur de la programmation au Community Health and Social Services Network (CHSSN), organisme voué à la promotion d'un accès équitable aux services de santé et aux services sociaux en anglais et partenaire dans la réalisation de l'étude, voit dans ces résultats une démonstration que le fait d'appartenir à la minorité linguistique, surtout lorsque combiné à d'autres facteurs de vulnérabilité, représente une condition susceptible d'accroître la vulnérabilité des hommes et des pères et contribue à l'augmentation des inégalités sociales de santé pour cette population.

« Ces constats prennent de front certains mythes tenaces concernant la population québécoise d'expression anglaise, souvent perçue comme privilégiée. En présentant un portrait plus nuancé et plus sensible aux réalités particulières vécues par les hommes et les pères d'expression anglaise quant à leur rapport aux services de santé et aux services sociaux, cette étude fournit des éclairages intéressants pour mieux répondre aux besoins de cette clientèle », commente-t-il.

Quelques faits saillants de l'étude

Comparativement à l'ensemble des hommes au Québec, les hommes appartenant à la communauté d'expression anglaise :

- sont plus nombreux à enregistrer un niveau de stress élevé, ils sont moins susceptibles de se déclarer satisfaits de leur vie et de sentir que leurs compétences et leurs aptitudes sont reconnues. En particulier, les enfants d'expression anglaise à la maternelle sont plus susceptibles d'être affectés selon certains domaines de développement personnel et social;
- sont plus nombreux à avoir un revenu annuel net inférieur à 20 000 \$ et le taux de chômage est presque deux fois plus élevé chez les parents anglophones, soit 19,1% comparativement à 11,1 % en 2016;
- sont plus nombreux à rechercher un emploi pendant la pandémie (10% c. 4%);
- sont plus nombreux à enregistrer un indice de détresse psychologique élevé (22% c. 12%). Le groupe le plus affecté sont les pères anglophones (30 % c. 13 %).
- sont plus nombreux chez les pères à être « très préoccupés » par l'impact de la transmission de la COVID-19 par les enfants (35% c. 12%);
- sont plus nombreux à considérer « difficile » leur adaptation aux changements occasionnés par la pandémie (50% c. 40%);
- sont plus nombreux chez les pères à avoir ressenti un impact « très négatif » de la pandémie sur la vie quotidienne (34% c.16%);
- sont plus nombreux chez les pères à considérer que la pandémie a eu « assez » ou « beaucoup » d'impact ressenti sur la coparentalité (65% c. 50%).
- sont moins nombreux à trouver « difficile » d'avoir une qualité dans leur relation de couple (7% c. 14%);
- sont plus nombreux chez les pères à trouver « difficile » de bien éduquer les enfants (25% c. 14%);
- ont moins d'accessibilité aux services médicaux et de santé et aux services sociaux pour des motifs linguistiques;
- sont moins nombreux à consulter un médecin en clinique médicale (58% c. 75%);
- sont moins nombreux à considérer « très aidant » de se présenter en personne sans rendez-vous en cas de difficultés émotionnelles importantes (33% c. 42%);
- sont plus nombreux chez les pères à avoir reporté leur consultation médicale après la pandémie même s'ils jugeaient en avoir besoin (12% c. 4%);
- sont plus nombreux chez les pères à avoir reporté leur consultation psychosociale après la pandémie même s'ils jugeaient en avoir besoin (11% c. 3%);

Objectif

La présente étude a été réalisée par le Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes, en étroite collaboration avec le Community Health and Social Services Network et le Regroupement pour la Valorisation de la Paternité. Sur la base des résultats de trois récents sondages réalisés auprès d'hommes québécois et de données publiques, la recherche vise à établir un portrait des hommes québécois d'expression anglaise afin de soutenir les milieux de pratique dans la réflexion sur les priorités et les modes d'intervention à mettre en place dans le contexte général des réalités particulières vécues par la clientèle d'expression anglaise au regard des services sociaux et de santé.

À propos du Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes (PERSBEH)

Le Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes regroupe plus de 40 chercheurs répartis dans 12 universités à travers le Québec et en Ontario. Il joue un rôle de premier plan dans la recherche et dans le transfert de connaissances scientifiques en santé et bien-être des hommes. Pour en connaître davantage sur l'organisation, pour vous abonner à notre infolettre ou entrer en contact, rendez-vous sur le site web du Pôle à l'adresse :

www.polesbeh.ca

À propos du Community Health and Social Services Network (CHSSN)

La mission du CHSSN est d'appuyer les communautés d'expression anglaise du Québec en encourageant un accès équitable aux services sociaux et de santé en anglais et en agissant sur les déterminants sociaux de la santé par l'établissement de relations, le partage des connaissances, l'habilitation et la formation.

chssn.org

À propos du Regroupement pour la Valorisation de la Paternité (RVP)

Le RVP est un regroupement de 250 organismes et individus en provenance de toutes les régions du Québec dont le mandat est de faire évoluer les normes sociales pour que les pères puissent exercer pleinement leur rôle de manière à favoriser un meilleur développement des enfants, un plus grand bien-être de tous les membres de la famille dans une perspective de coparentalité et d'égalité entre les femmes et les hommes.

www.rvpaternite.org

Facebook.com/rvpaternite

Twitter.com/rvpaternite

Instagram.com/rvpaternite

- 30 -

Source : PERSBEH/CHSSN/RVP

Pour plus d'informations ou pour des entrevues :

Jacques Roy, roy-jacques@bell.net, 581-986-1951

Russ Kueber, rkueber@chssn.org, 418-951-5858